



La lettre de l'aumônier

Dieu aidant, se libérer de l'alcool



Abbé Christian Le Meur
70bis rue du 115 R.I.
72600 Mamers
clm1964@wanadoo.fr

TÉLÉPHONE
06 88 38 22 38
TEL FIXE
02 43 97 62 14

Un mensuel de service de la spiritualité de notre fraternité. Tout est proposé par votre aumônier.

La grâce d'être d'une communauté

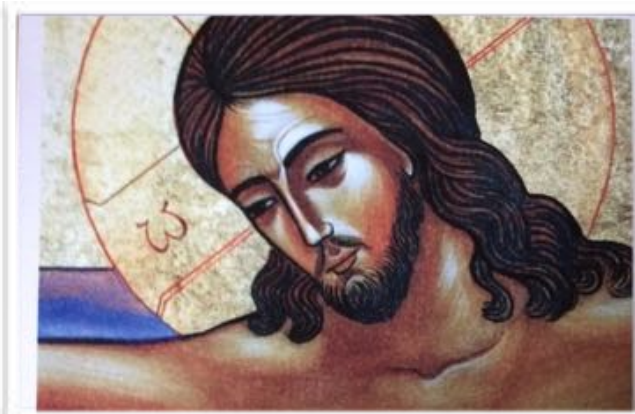
Le Carême est bien avancé, je le vous souhaite bon et joyeux. Vous n'avez sans doute pas eu beaucoup de difficultés à trouver des motivations à vos actes de jeûne, de prière et de partage. Le monde a tant besoin de votre (notre) témoignage.

Les chrétiens, désormais minoritaires, doivent apprendre à vivre en lien avec une communauté dans laquelle ils vont être encouragés à marcher à la suite du Christ. Ils ne peuvent plus faire 'comme avant' étant bien moins nombreux à se reconnaître chrétiens. Se rattacher à une communauté est bien nécessaire surtout si celle-ci nous aide à nous transporter vers une autre réalité.

La Fraternité saint Jean Baptiste peut être perçue comme cette communauté qui n'est pas virtuelle dans la mesure où l'on aime partager les joies et les peines de cette grande famille. Nous nous réjouissons de savoir qu'ici et là naissent de nouvelles fraternités, tandis qu'en d'autres endroits elles semblent avoir un peu plus de difficultés. Ensemble nous nous portons autant que possible au moins par la prière.

Dans quelques semaines j'aurai la joie de vous accueillir dans le pays natal de la plus grande sainte des temps modernes. Nous serons portés ensemble à regarder la manière dont les parents de sainte Thérèse, Louis et Zélie Martin ont affronté les difficultés de la vie et la façon dont ils ont bâti leur foyer. Marcher sur leurs pas, nous édifiera nécessairement.

A Alençon, où ils se sont rencontré et



découvert leur vocation, les parents de sainte Thérèse n'ont pas vécu leur foi isolément. Ils ont pris les moyens d'être en lien avec d'autres chrétiens, partager leur foi et s'édifier progressivement. Louis par exemple était membre actif au Cercle Vital Romet, avec d'autres chrétiens qui essaient de réfléchir sur leur vie chrétienne, il participait aux Conférences de Saint Vincent de Paul, avec Zélie et les enfants ils étaient fidèles à la messe du dimanche. Ils faisaient partie de différentes associations de prière, adoration nocturne, pèlerinages organisés par la paroisse ou le diocèse. Zélie était tertiaire franciscaine, visiteuse des malades, membre de l'Archiconfrérie-du-coeur-agonisant-de-Jésus. Il y avait dans cette famille un véritable climat de prière. Les cinq filles y puiseront là leur goût pour la vie contemplative et leur zèle pour le salut des âmes à la manière de leurs parents qui faisaient tout pour ouvrir les pécheurs à la foi, par les oeuvres et la prière.

Pour monsieur Martin la fidélité à l'Heure Sainte (prière du Jeudi 23h00 au Vendredi 0h00 selon l'esprit de Paray le Monial) le plaçait en action de grâce pour louer Dieu. Il était du genre à voir partout le doigt de la Providence. Devant les merveilles du Créateur, son âme chante, admire, s'extasie. Il aurait voulu même communiquer à toute la terre son cantique laudatif. C'est pour cela qu'il eut tant souhaité avoir un fils missionnaire. De ce rêve brisé, il se consolera en affectant une belle aumône à la Propagation de la Foi, et donnant à l'Eglise 5 filles religieuses, pas moins.

A très bientôt, ensemble et sur leurs pas.

PRIERE À LOUIS ET ZÉLIE
MARTIN, PARENTS DE
SAINTE
THERÈSE
DE LISIEUX.

Dieu d'éternel amour, tu nous donnes dans les époux Louis et Zélie Martin un exemple de sainteté vécue dans le mariage. Ils ont gardé la foi et l'espérance au milieu des joies et des difficultés de la vie.

Ils ont élevé leurs enfants pour qu'ils deviennent des saints. Ils ont su rester ouverts aux autres, spécialement aux plus démunis.

Puissent leur prière et leur exemple soutenir les familles dans leur vie chrétienne et nous aider tous à marcher vers la sainteté.

Si telle est ta volonté, daigne nous accorder la grâce que nous te demandons maintenant à travers leur intercession.

PSAUME 43 À MÉDITER

Dieu, nous avons entendu dire,
et nos pères nous ont raconté,
quelle action tu accomplis de
leur temps, aux jours
d'autrefois.

Toi, par ta main, tu as
dépossédé les nations, et ils
purent s'implanter ; et tu as
malmené des peuplades, et ils
purent s'étendre.

Ce n'était pas leur épée qui
possédait le pays, ni leur bras
qui les rendait vainqueurs,
mais ta droite et ton bras, et la
lumière de ta face, car tu les
aimais.

Toi, Dieu, tu es mon roi, * tu
décides des victoires de Jacob :
avec toi, nous battions nos
ennemis ; par ton nom, nous
écrasions nos adversaires.
Ce n'est pas sur mon arme que
je compte, ni sur mon épée,
pour la victoire.

Tu nous as donné de vaincre
l'adversaire, tu as couvert notre
ennemi de honte.

Dieu était notre louange, tout
le jour : sans cesse nous
rendions grâce à ton nom.

"Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours.

Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre.

Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes.

Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre.

Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

(Prov.8,22-31)

